



# Bonne Volonté Mondiale

BULLETIN

2003 N°3

Bulletin trimestriel destiné à illustrer l'énergie de bonne volonté dans les affaires mondiales

## LE MOYEN ORIENT

Certains esprits et certains cœurs, en ce moment, tournent leur attention vers la situation de crise entre les Israéliens et les Palestiniens au Moyen Orient. Cette partie du monde est connue par certains comme " la Terre Sainte ". Mais nous pouvons nous demander si elle mérite encore ce titre, alors qu'elle a été la scène de tant de violence, souvent perpétrée au nom de croyances qui prétendent la maintenir sacrée. Et, cela vaut la peine de se demander si beaucoup de sites sacrés de ce pays ne sont pas, maintenant, les reliques fossilisées d'anciennes interprétations religieuses qui n'ont plus rien à voir avec le voyage spirituel qui se développe au sein de l'humanité. Alice Bailey suggère, d'un point de vue spirituel, que cette zone est restée un certain temps sous " un lourd nuage obscurcissant " ; et, si on pouvait rendre perceptibles les pensées et les sentiments, douterait-on de la ressemblance avec un nuage de tempête menaçant de ce mélange chaotique de haine et de crainte de part et d'autre, teinté d'extrémisme religieux et politique ? La situation est tellement précaire qu'elle ne peut être résolue, et, le nuage se dissiper, que par un mode de pensée juste de la part des nations mondiales, planifiant une action concertée, ou, alors, tout tournera au désastre dans le monde. Cela représente-t-il une tâche trop ardue pour être prise en main correctement par ce disciple inexpérimenté- l'Humanité ? La réponse à ce défi doit se jouer maintenant, mais les mois et les années à venir auront certainement un effet déterminant. Car il s'agit d'un problème collectif qui focalise tellement la crise de l'Humanité toute entière qu'elle ne saura être résolue que par une action collective. Nous tous, pouvons-nous laisser tomber nos antagonismes et nos antipathies, nos haines et nos différences raciales, et tenter de penser en termes d'une seule famille, de la vie une et de l'humanité une ? Les actions que nous accomplissons maintenant détermineront le cours des développements futurs sur notre planète. Une action juste

préparera le terrain pour un grand pas en avant de l'ensemble de l'humanité – annonçant l'ouverture du centre cardiaque planétaire et, en conséquence le renforcement de l'intensité de notre réactivité émotionnelle.

Telle est l'opportunité qui s'est dégagée de la " Feuille de Route " comme une première étape importante, la proposition en cours étant maintenant examinée par les leaders israéliens et palestiniens. La " Feuille de Route " est le résultat d'efforts en commun concertés des Etats-Unis, de l'Union Européenne, des Nations Unies et de la Russie. La Feuille de Route tente d'exposer des directives spécifiques et des propositions allant vers le règlement concerté de ce conflit qui dure depuis longtemps. En clair, ce n'est pas un document parfait, mais peut-être se révélera-t-il un catalyseur pour créer un rapprochement éventuel et une résolution durable qui pourront conduire à un état de paix relative dans cette zone du monde troublée. Le compromis, un esprit de bonne volonté et la compréhension sont nécessaires des deux côtés afin que cette proposition ait la moindre chance de succès. Les deux partis ont besoin d'admettre les fautes et les erreurs du passé, et de pardonner, de telle sorte qu'ils puissent aller de l'avant avec optimisme et espoir, refusant d'être découragés par ceux dont l'intention est la destruction et la haine. Nous pouvons tous, au travers de nos pensées, nos prières et méditations, œuvrer pour apporter la lumière dans cette région troublée de notre planète.

Nous suggérons de visualiser une étoile à cinq branches pointée sur cette région, ce qui peut aider à dissiper les mauvaises pensées et les émotions confuses et, laisser entrer la lumière. Alors enfin, l'Instructeur du Monde pourra rejoindre la tête haute " le lieu de paix " (signification de " Jérusalem ") car la Terre toute entière sera la nouvelle Jérusalem. Une juste résolution au conflit israélo-arabe préparera le terrain pour la paix et pour de justes relations humaines dans notre monde.

### *Dans ce numéro :*

UNE INTERVIEW AVEC  
LE RABIN MICHAEL  
LERNER

LES NATIONS UNIES ET  
LA SOCIÉTÉ  
D'INFORMATION

[www.worldgoodwill.org](http://www.worldgoodwill.org)

Editeur :  
Dominic Dibble

## UNE INTERVIEW AVEC LE RABIN MICHAEL LERNER

Le 17 juin 2003 nous avons eu la chance de pouvoir nous entretenir avec le Rabin Michael Lerner qui a fait ses études au Séminaire de Théologie Juif de la ville de New York. Il a également obtenu un Doctorat de Philosophie à l'Université de Berkeley en Californie, de même qu'un Doctorat de Psychologie Clinique à l'Institut Wright. En 1986, il a lancé le magazine *Tikkun*, et il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Le renouveau juif : un sentier vers la guérison et la transformation*, *Les Juifs et les Noirs* avec Cornel West, *les Politiques d'expression*, et plus récemment *guérir Israël et la Palestine*. Rabin Lerner s'est activement occupé à tenter de créer une configuration de pensée qui résolve les problèmes au Moyen Orient.

**WG :** Vous êtes l'éditeur du magazine *Tikkun* ([www.tikkun.org](http://www.tikkun.org)). Voudriez-vous expliquer s'il vous plaît ce que le mot " tikkun " veut dire, et comment ce concept est à l'origine du travail que vous faites ?

**ML :** " Tikkun " est un mot hébreu, et il veut dire guérir, réparer, transformer le monde. Et le travail que nous effectuons est d'essayer de créer un mouvement de changement social qui vise à transformer un monde prônant le matérialisme et l'égoïsme en un monde cultivant l'amour et le bien-être, la générosité et la bonté.

**WG :** Ce que vous entreprenez semble être une très noble tâche. Comme je le mentionnais, votre action a une grande portée. Au début de l'interview, cependant, nous aimerions nous concentrer sur le travail que vous faites en ce moment pour éduquer et éclairer l'opinion publique sur les causes sous-jacentes à la situation de crise du Moyen Orient. Pouvez-vous expliquer comment vous en êtes venu à vous impliquer dans cette œuvre ?

**ML :** eh bien, j'ai grandi dans un monde juif et je me suis impliqué dans Israël avec passion. Je me suis beaucoup préoccupé d'Israël et de sa survie dans le monde, cela c'est un plan. Et je suis devenu de plus en plus convaincu que le bien-être et la survie d'Israël dans le monde dépendait de la transformation de sa compréhension de la situation, de telle manière qu'au lieu d'imaginer pouvoir atteindre la sécurité au moyen de la domination et du contrôle des Palestiniens ou des états arabes voisins, il avait besoin de reconnaître que la seule façon d'avoir un avenir viable passait par la coopération et l'amitié avec eux. Voilà une première dimension. La seconde dimension est qu'en tant qu'individu qui, en général, parle de la possibilité d'un monde fondé sur la bonté, la générosité et l'amour, je suis confronté en permanence au scepticisme des gens vis-à-vis de ces valeurs. Ce scepticisme est venu de ce que de nombreuses institutions religieuses, qui, les premières, avaient évoqué ces idéaux, étaient originaires du Moyen Orient, que les peuples qui étaient en train

d'exprimer ces idéaux au Moyen Orient se battaient continuellement, se tapant dessus, aussi comment pourriez-vous imaginer un monde possible basé sur la bonté et la générosité, quand vous voyez que ceux, qui sont à l'origine de ces idéaux, sont en ce moment engagés dans l'opposé de la bonté et de la générosité ? Ainsi cela a orienté mon élan à vouloir aborder le désordre au Moyen Orient.

**WG :** Dans votre magazine et votre récent ouvrage, *guérir Israël et la Palestine*, vous avez pris une position courageuse sur la situation du Moyen Orient, qui met l'accent sur la communauté humaine et les revendications légitimes à la fois des Israéliens et des Palestiniens. Voulez-vous, s'il vous plaît, nous dire un mot de votre livre et ce que vous comptiez accomplir en l'écrivant ?

**ML :** Oui, eh bien, le livre *Guérir Israël et la Palestine* est une tentative pour raconter comment, à partir du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à 2003, deux partis, deux peuples, tous deux fondamentalement respectables, tous deux possédant un éventail d'hommes normalement constitués, allant des saints aux gens qui blessent effroyablement, comme dans toutes les autres populations du monde, pouvaient finir enfermés dans ce genre de combat, dans lequel chacun voit l'autre comme le diable personnifié et se percevant lui-même comme la victime vertueuse. Aussi, ce que j'essaie de faire, c'est de dire comment ceci a pu se produire et comment chaque pas en avant prend réellement du sens, si vous comprenez l'histoire de chaque peuple et son cadre de perception de l'autre. Ainsi, le livre tente de fournir le récapitulatif de l'histoire qui reconnaît la légitimité des revendications des deux camps vis-à-vis de ce territoire, et, que les deux camps ont agi l'un vis-à-vis de l'autre de façon cruelle et blessante inutilement.

**WG :** Votre livre a-t-il reçu un bon accueil ?

**ML :** Pour autant que je sache, oui. J'ai reçu des réponses très, très positives et il n'y a jamais eu rien de tel, car pratiquement tous les autres livres cherchent à

prouver que l'un ou l'autre camp est le bon. Et, je ne soutiens pas ceci, je ne crois pas cela. Je crois que les deux camps ont foiré. C'est pourquoi je n'achète pas les récits et j'essaie de montrer comment vous pouvez fournir un récit différent. Il y a donc beaucoup de gens emballés par le livre, parce qu'il n'existe rien de semblable.

**WG** : Oui, ce livre comble vraiment une lacune. Vous soutenez les principes de base de la Feuille de Route – le plan esquissé dans les grandes lignes par les USA, les Nations Unies et la Russie – pour établir la paix au Moyen Orient. Pourriez-vous indiquer pourquoi vous estimez que celle-ci constitue un pas positif en avant vers la résolution de cette crise qui dure depuis longtemps, tout comme ce que vous croyez être ses défauts ?

**ML** : Eh bien, le principal aspect positif est l'existence d'une intervention d'autres forces, dont, dans ce cas, celle des Etats Unis, de l'Europe et de la Russie. La raison en est que, jusqu'à présent, une grande partie des négociations entre les deux camps reposait sur la latitude que les Etats Unis et les autres devaient leur laisser, pour décider comment résoudre ce problème. Bien sûr, l'abandonner aux parties en cause ne fonctionne pas, parce que, d'un côté, vous avez Israël, avec une armée développée, l'une des armées les plus fortement développées dans le monde entier et, de l'autre côté, vous avez les Palestiniens, dont le territoire est, en ce moment, occupé, et, leurs cités gouvernées par l'occupation militaire de l'armée d'Israël. Quand on vous demande de l'abandonner aux parties, cela signifie, en réalité, laisser Israël imposer sa volonté et les Palestiniens l'accepter, ou sinon, montrer alors qu'ils sont mauvais. Ainsi, cela n'a pas marché. Cela n'apportait aucune sorte de solution, mais il existait une méchante pression de la part d'Israël disant : “ laissez-le aux parties, laissez les peuples de la région prendre leur propre décision ”. Mais leurs propres décisions étaient juste en ce moment de perpétuer l'occupation, avec, pour conséquence inévitable, de perpétuer la violence du camp des forces qui se pose contre l'occupation du monde palestinien. Ainsi, l'intervention du reste du monde disant : “ Nous avons un enjeu qui est de résoudre ce problème ” est une étape très positive. Cependant, les caractéristiques de la Feuille de Route ne sont pas si positives. Car ce qu'elles disent, telles qu'interprétées actuellement, est s'apparente à ce qui suit : “ les Palestiniens doivent mettre fin à tout combat militaire contre l'occupation et garantir le démantèlement de toutes les forces engagées dans un conflit armé. Les Israéliens, à leur tour, sont sommés de démanteler seulement certaines de leurs installations les plus périphériques de la Cisjordanie, et, devraient maintenir un grand nombre de leurs installations jusqu'à ce que la période de trois ans mandatée par la

Feuille de Route soit écoulée, à ce moment- là, il y aurait une négociation sur le résultat ”. Mais la négociation, de nouveau, tombe dans la même catégorie que je viens de mentionner, une négociation entre les deux camps sans nécessairement le besoin pour Israël de changer son approche particulière de l'occupation. Ainsi, ce que la Feuille de Route disait aux Palestiniens est “ voici ce que vous devez offrir à vos extrémistes : dites-leur d'arrêter de combattre, et s'ils le font, dans trois ans, ce qu'ils obtiendront sera une négociation ”. Mais ce n'est pas un encouragement très sérieux qui pourrait convaincre quiconque de la nécessité de cesser le combat.

Donc, la Feuille de Route est très imparfaite, en ce que sa seule possibilité de succès serait d'inverser son mode de fonctionnement, soit de conclure en premier la négociation sur le résultat final, et, ce dernier étant défini, de convaincre ensuite les peuples de faire les autres pas vers le démantèlement du combat armé, en se basant sur leur compréhension qu'ils allaient obtenir ce qu'ils désiraient, en fait, à la fin de sa mise en œuvre.

**WG** : Oui cela a trait à une citation d'un éditorial récent du *Tikkun* dans lequel il est dit que “ faire tout pas vers la paix en comptant sur la cessation de toute violence donne un veto aux éléments les plus extrémistes à la fois d'Israël et de Palestine. ”

**ML** : A première vue, c'est complètement fou en ce moment car on dit aux extrémistes : “ Oh vous les gars, ne pensez pas à une solution à deux états, d'accord ? ” Parce que les extrémistes Israéliens veulent seulement un état Israélien qui occuperait toute la Cisjordanie et Gaza, et, les extrémistes Hamas dans le monde Palestinien veulent seulement un état Palestinien, allant de la Méditerranée à la Jordanie. Donc, dans les deux cas, ils ne veulent pas d'une solution à deux états, ils veulent uniquement un seul état, à savoir leur état. Aussi nous leur disons, “ Oh bien, si c'est ce que vous voulez, nous pouvons vous dire exactement comment l'obtenir. Tout ce que vous avez à faire est de vous engager dans des actes de violence contre les autres avant de promettre que nous arrêterons ce processus ”. Donc, c'est une stratégie complètement dingue.

**WG** : Comment pensez-vous qu'ils devraient négocier avec l'activité terroriste en cours ? Quelle serait votre suggestion ?

**ML** : Eh bien, nous avons deux suggestions : premièrement, nous sommes favorables à la mise en place d'une force internationale pour séparer les deux camps et les protéger l'un de l'autre. Je ne pense pas que la terreur finira, tant que la Cisjordanie sera occupée par Israël. Je pense que l'unique chance de mettre fin à la terreur serait la fin de l'occupation. D'un autre côté, les Israéliens s'inquiètent avec raison de ce que la fin de l'occupation pourrait simplement renforcer les voies

de fait sur eux, donc on a besoin de faire des démarches pour leur assurer que cela n'arrivera pas. Ceci nous conduit donc à faire appel soit à une intervention internationale pour créer un tampon entre les deux, ou bien même à la possibilité, en tant qu' 'étape intermédiaire, de créer l'état de Palestine, agissant en premier lieu comme un protectorat international ou des Nations Unies. Mais il est nécessaire, d'une part, d'avoir une méthode où le peuple Palestinien soit protégé des décisions et du harcèlement de l'armée d'Israël, facteur qui a conduit à la détérioration de leurs relations dans le cours du passé, au moins des dernières quatorze années ; et, d'autre part, que les Israéliens obtiennent une protection. Donc nous disons qu'une sauvegarde à long terme serait de créer un état Palestinien et de le laisser gérer les terroristes, mais qu' à court terme, ce serait de créer une barrière entre les deux camps sous forme d'une présence internationale.

**WG** : Eh bien, cela semble être des pensées créatives et d'un grand secours. Quelqu'un de Washington vous a-t-il écouté suite à votre " séminaire " de début juin ?

**ML** : Ce que nous sommes en train de faire est de créer la Communauté Tikkun, qui est notre nouvelle organisation nationale. Elle présente une alternative à l'AIPAC, le Comité des Affaires Politiques Israélo-Américain, qui a été la principale force constituant la police américaine dans la capitale. Ainsi, nous avons eu notre premier rassemblement – 500 personnes présentes à Washington provenant de l'ensemble des Etats-Unis - du 1<sup>er</sup> au 4 juin, nous avons eu plus de 200 réunions avec différents cabinets du Congrès. Nous avons donc eu une très large représentation de nombreuses localités variées, beaucoup de circonscriptions électorales différentes, nous avons trouvé qu'il y avait une forte audience en faveur d'une alternative à l'AIPAC. Bien sûr en fin de compte, le pouvoir de l'AIPAC repose sur son argent et son aptitude à identifier les candidats qu'il croit devoir être soutenus. Nous n'avons pas encore la base financière ; nous n'avons pas l'argent pour être pleinement efficaces. Aussi ce que beaucoup de cabinets du Congrès nous ont dit était : " OK, C'est bien. Nous sommes d'accord avec vous, nous adorerions avoir une perspective plus équilibrée sur le Moyen Orient, nous ne voulons pas être subordonnés à l'AIPAC. Cependant vous auriez dû nous convaincre dans chaque localité, chaque circonscription électorale, que nous allions être en sécurité si nous prenions une position alternative qui soutienne à la fois mieux les droits d'Israël et ceux du peuple Palestinien. Ainsi, ce que nous constatons était que, d'une part, nous avons une perspective intellectuelle qui avait du sens, et, d'autre part, nous devrions répondre à un défi politique dans le cours des prochaines années. Aussi, si nous pouvons créer des chapitres locaux de la Communauté Tikkun dans chaque circonscription

électorale des Etats-Unis, alors, nous serions en position de répondre à la question, qu'allons-nous faire pour les gens qui se mettent eux-même en péril dans leurs rapports avec le groupe des partisans d'Ariel Sharon dans leur propre communauté.

**WG** : Est-ce que ce groupe est extrêmement puissant dans cette région ?

**ML** : Il est très, très puissant, en partie à cause de l'argent qu'ils ont pu recueillir pour soutenir les candidats qui sont d'accord avec eux, en partie parce que les media racontent l'histoire du Moyen Orient de façon telle à toujours blâmer les Palestiniens et décharger les Israéliens, et aussi en partie parce que la plupart des gens, à la fois juifs et non-juifs aux Etats-Unis, qui reconnaissent qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans l'occupation, ont été intimidés par l'empressement du groupe pro Ariel Sharon à étiqueter d' " antisémite " quiconque critique la politique Israélienne.

**WG** : *Tikkun* a-t-il expérimenté cette intimidation ?

**ML** : Oui, nous ne l'avons pas seulement expérimenté, mais nous avons tous les jours des menaces de mort en provenance de juifs de droite qui nous disent que nous sommes des Juifs nous haïssant en train de détruire le peuple Juif, que nous sommes pire qu'Hitler, que nous menaçons la survie du peuple juif. Et, beaucoup d'autres juifs ont peur de s'identifier à nous pour cette raison même. Etn la Communauté Tikkun n'est pas pour les Juifs justement. Elle est co-présidée par Cornel West, un érudit noir américain de l'Université de Princeton. Elle est destinée à rassembler les chrétiens, les musulmans, les bouddhistes, les hindous, les juifs, les humanistes laïques, les athées, toute personne qui comprend le besoin de fondation nouvelle en politique – une politique basée sur la reconnaissance du caractère sacré identique de chaque être humain sur la planète.

**WG** : Vous avez aussi un groupe nommé Campus Tikkun. Voulez-vous nous en parler ?

**ML** : Le Réseau Campus Tikkun est une section de la Communauté Tikkun et nous avons travaillé sur un certain nombre de campus différents tout autour de la région. Nous avons juste démarré ce projet et nous cherchons à trouver des étudiants qui veulent présenter ce que nous appelons " notre voie du milieu progressiste ". Nous l'appelons voie du milieu parce que souvent les étudiants sont pris entre les forces pro-Israéliennes, que nous refusons d'appeler pro-israéliennes, parce qu'elles sont en réalité les forces en faveur d'Ariel Sharon. Il y a beaucoup de gens pro-Israéliens qui ne sont pas d'accord avec le groupe soi-disant " pro-Israël ", parce qu'il ne prend pas en compte ce qui est vraiment, à long terme, le meilleur intérêt d'Israël, c'est-à-dire la fin de l'occupation et l'établis-

sement de relations amicales et constructives avec le peuple palestinien.

Aussi ils sont pris entre cela, d'une part, et, d'autre part, les forces pro-palestiniennes qui, trop souvent, se permettent elles-mêmes de participer à la rhétorique anti-sémite et, à totalement délégitimer les droits du peuple juif pour avoir leur propre état dans cette zone. Ainsi, bien des étudiants sont pris entre les deux, et ce que nous faisons est de mettre en avant cette voie du milieu progressif qui dit que nous pouvons être à la fois pour Israël et pour la Palestine. Ainsi vous pouvez voir que nous ne sommes pas opposés, et qu'en fait on servira au mieux l'intérêt d'Israël par la création d'un état Palestinien viable, fort, sain et qui se respecte. Et, on servira au mieux l'intérêt de la Palestine en convaincant le peuple Israélien qu'il est à l'abri du terrorisme. Et, ce n'est pas un jeu de résultat nul – ces deux positions sont d'intérêts compatibles et nous en sommes les exposants. Ainsi nous avons eu une conférence nationale du Réseau du Campus Tikkun l'automne dernier, et, cet été nous avons une session de formation, l'Institut d'été Tikkun, qui a eu lieu à l'Université de Californie de Santa Cruz, du 12 au 15 juillet. L'année prochaine, avec optimisme, nous étendrons le réseau. Il y a beaucoup de campus où des groupes ont été formés et nous cherchons d'autres étudiants qui comprennent la valeur de la voie du milieu.

**WG** : Avez-vous tenté le moins du monde de travailler dans la même lignée avec des étudiants en Israël et en Palestine ?

**ML** : Non, nous n'avons pas encore atteint le point où nous pouvons faire cela. Nous sommes juste en mesure de le développer aux Etats-Unis, bien que cela serait une direction dans laquelle nous aimerions aller. Nous avons eu un événement très surprenant qui s'est produit à l'Université de Berkeley en Californie, qui a été la scène d'une intense bataille entre les deux parties, c'était en mai dernier, soit, il y a un mois. Nous avons un séminaire sponsorisé par le chapitre du réseau du Campus Tikkun, où assistaient 400 personnes. Le clou du séminaire était une commission d'étudiants juifs et israéliens avec des étudiants arabes et palestiniens. Dans cette commission, chaque étudiant décrivait sa propre expérience de vie et comment il était passé du point de vue de rabaisser les autres à celle de reconnaître leur humanité. C'était un ensemble de conversations émouvantes qui reflétait la sorte de travail que nous essayons d'accomplir sur les campus en réunissant Israéliens et Palestiniens, Juifs et Arabes et d'autres pour venir à bout du discours d'avi-lissement des autres et commencer à développer le sens de la compassion et de la compréhension mutuelle.

**WG** : cela semble très positif. Avez-vous eu beaucoup d'attention pour ces idées de la part des grands média traditionnels ?

**ML** : Ils essaient de nous ignorer autant qu'ils peuvent. La création du réseau du Campus Tikkun a généré un très bel article dans le *Long Island Newsday*.

**WG** : Il y a eu un article aussi bien dans le *New York Times*.

**ML** : Oui, aussi dans le *New York Times*. Et puis cette conférence récente que nous avons tenue à D.C. a eu un très bel article dans le *Washington Post*, et un article légèrement moins bon dans le *Washington Times*.

**WG** : J'aimerais entrer dans certaines de vos vues plus larges. Dans un article récent de *Tikkun*, un associé éditeur a écrit un article très intéressant intitulé " Politique Etrangère Spiritualisante " qui a tracé les grandes lignes des principes fondamentaux sur une nouvelle conception de politique spirituelle, qu'il a ensuite étendu pour inclure une politique étrangère spirituelle. Voudriez-vous expliquer les principes de base qui sont à l'origine d'une telle politique, et si vous pensez que de tels concepts pourraient commencer à être appliqués durant votre existence ?

**ML** : Le sens fondamental sous-jacent est celui-ci : nous croyons que virtuellement chacun sur cette planète désire un monde basé sur la bonté, la générosité et l'amour, et que les gens veulent désespérément un monde dans lequel il y a une reconnaissance mutuelle, où ils sont reconnus pour ce qu'ils sont et perçus et appréciés pour qui ils sont. Et ces besoins d'amour, de bonté, de générosité, de reconnaissance sont systématiquement reniés dans l'ordre social contemporain, tant et si bien qu'à leur place on enseigne aux gens que chacun veut simplement son intérêt personnel, sans respect du bien-être des autres. On leur enseigne à ignorer le fait que la plupart des êtres humains veulent de l'amour, de l'attention, de la bonté et de la générosité les uns envers les autres et aimeraient vivre dans cette sorte de monde. Donc, notre théorie générale est qu'une politique transformatrice sera une politique qui obtient des gens la reconnaissance de leur désir propre profond, ce qui est différent de dire que nous voulons leur insuffler ce désir. Nous croyons qu'elle est déjà là, que les gens l'identifient en eux, une fois que vous commencez à en discuter avec eux. Seulement ils se croient les seuls à la vouloir. Soit éventuellement un petit groupe d'amis, soit des gens membres de leur communauté religieuse particulière ou de leur groupement national spécifique, soit une partie de la population partage cela avec eux mais les autres ne s'intéressent qu'à eux-mêmes sans égards pour les conséquences à autrui et ils leur feront du mal s'ils ne les blessent pas d'abord. Aussi ce que nous avons ici fondamentalement, ce sont deux visions du monde qui s'affrontent : celle qui dit que le monde est un lieu hostile, constitué de gens qui cherchent à gagner du pouvoir sur vous pour mettre en avant leur propre intérêt, sans tenir compte des conséquences pour vous

ou quelqu'un d'autre, et d'un autre côté, une vision du monde différente qui, initialement, a pris source dans les traditions spirituelles de la race humaine, qui reconnaît l'humanité commune de tous, et affirme que la plupart des êtres humains voudraient à présent un monde basé sur la bonté, l'amour et la générosité. Ces deux visions rivalisent depuis ces derniers milliers d'années, et, chez la plupart des gens, elles font partie de leur conscience et rivalisent tout le temps. Ainsi, il y a des moments historiques où la vision la plus porteuse d'espoir émerge et quand celle-ci devient prioritaire dans notre conscience, alors de plus en plus de personnes commencent à agir pour la confirmer. Ils agissent de façon coopérative, avec soutien mutuel, amour et générosité, et ensuite vous recevez une floraison d'énergie pleine d'espoir. C'est arrivé jusqu'à un certain point dans les années 30, dans les années 60, et cela s'est produit tout au cours de l'histoire. Mais la plupart du temps, c'est l'autre conscience qui a l'ascendant, et c'est la conscience qui dit, non, nous vivons dans un monde décrit par le philosophe anglais Hobbes, qui dit que la vie est mesquine, brutale et courte, et qu'elle est remplie d'une compétition de " tous contre tous ". Et cela, c'est l'état essentiel de la nature dont nous cherchons à nous évader. Ainsi, dans cette vision, le monde est effrayant, et le seul moyen d'obtenir la sécurité et la sûreté passe par la domination des autres, car sinon, ils nous domineront. Ainsi quand cette vision prend l'ascendance, les gens pensent moins en termes de générosité et de bonté et plus en termes de forces de polices, d'armées et de guerres, guerres préventives pour dominer les autres avant qu'ils ne vous dominent. Ainsi, ces deux consciences sont en conflit, la plupart des gens ont les deux en tête, notre stratégie est donc de trouver les moyens pour soutenir la partie la plus optimiste de leur conscience et d'infirmer la partie la plus craintive. Ceci est la stratégie globale de la Communauté Tikkun, la compréhension sous-jacente de sa politique. Car, au contraire de ceux qui parlent de la politique comme si elle n'était basée que sur des intérêts matériels, nous croyons qu'il y a un intérêt compensateur des gens pour un monde de bonté, de générosité, d'amour et de reconnaissance mutuelle. Et cela favorise cet aspect des gens qui leur donne la possibilité de se remuer pour se mesurer avec l'esprit d'égoïsme et de matérialisme. Ainsi quand vous traduisez ceci en politique étrangère, cela signifie qu'au lieu d'imaginer que, la façon dont les Etats-Unis devrait assurer la sécurité, serait de faire un nettoyage, ou, en d'autres termes, de prendre le pouvoir sur ceux qui sont des rivaux potentiels ou ceux qui peuvent concurrencer le pouvoir du capital mondial, nous arguons que le moyen d'assurer la sécurité pour les Etats-Unis serait de développer des relations de coopération et d'humanisme avec le reste du monde. Et la première

étape pour cela, comme je l'ai développé lors du séminaire Tikkun au Congrès, est de faire appel à un Plan Marshall massif global, dans lequel les pays développés du monde, les pays industrialisés développés, alloueraient 10% de leur PNB chaque année pour la reconstruction de l'infrastructure, de la viabilité économique et écologique des pays les plus pauvres de la planète.

**WG** : c'est une idée très élevée. Pensez-vous que ces choses peuvent être réalisées ?

**ML** : Eh bien, elle le peuvent. Leur existence dépend de choix que les gens feront. Se rapprocheront-ils de la Communauté Tikkun ou resteront-ils empêtrés dans une politique qui n'est parlante pour personne hormis un petit groupe d'individus? Nous parlons ici un langage destiné à atteindre beaucoup d'Américains qui normalement n'ont rien à voir avec des causes progressistes, qui ressentent souvent que les progressistes les détestent ou les dédaignent. Nous avons une attitude différente. Nous croyons que la plupart des Américains ont fondamentalement un cœur honnête, et que même si beaucoup d'entre eux sont attirés par des mouvements de droite, c'est souvent pour de bonnes raisons plutôt que pour des mauvaises, car ces mouvements de droite énoncent des valeurs et des visions qui répondent à l'ardent désir que les gens ont d'un monde basé sur l'amour, l'attention et la générosité. Par ironie, les mouvements de gauche et progressistes tendent plus à parler en termes d'allocations et de droits économiques et politiques. Et cela ne répond pas assez profondément à l'aspiration des gens, une aspiration générée, selon moi en partie, par les dynamiques fondamentalistes du marché capitaliste. Cependant, les forces gauchistes et progressistes n'ont pas été capables de cibler cette aspiration et souvent ont rejeté tout discours de cette sorte comme de la spiritualité de bas étage. Et, parce qu'ils ne comprennent pas l'aspiration des gens pour une réalité spirituelle différente, ils pensent que la spiritualité est un fait de droite, ou une vacuité intellectuelle. Par conséquent, ils ont abandonné à la droite un grand nombre de personnes qui auraient répondu à une vision plus progressiste, eut-elle été exprimée en relation limpide avec une vision spirituelle.

**WG** : Comment négociez-vous avec les progressistes dans votre travail ? Essayez-vous d'obtenir leur soutien, ou travaillez-vous juste en dehors d'eux ?

**ML** : Les deux à la fois. Nous sommes en train de créer une nouvelle organisation, la Communauté Tikkun, avec notre propre vision et expression et souvent il se trouve que notre organisation est bien plus efficace que les grosses coalitions d'organisations progressistes qui ont énormément d'organisations qui travaillent ensemble, mais toutes passent du temps à se disputer les unes avec les autres. D'après mon expérience, les organisations sont remplies de gens qui sont

tellement sûrs de n'être écoutés de personne, qu'ils ne veulent pas sortir et réaliser le dur travail associatif quel qu'il soit, pour des gens qui ne sont déjà pas d'accord avec eux. Aussi ils formulent leur politique et le style avec lequel ils opèrent, de manière à garantir que, seuls les gens qui partageront leur perspective, pourront dialoguer avec eux. Et cela nous a conduit à dire que notre préoccupation principale n'est pas une activité associative pour les progressistes, mais pour tous les autres. D'un autre côté, lorsque c'est possible, nous voulons travailler aussi bien avec les progressistes, mais sans compromettre le type d'équilibre que nous avons en ce qui concerne Israël, tout comme le langage spirituel que nous utilisons en discutant de la politique américaine.

**WG** : Cela conduit à ma question suivante. Vous êtes rabbin, et précisément une vision du monde spirituelle est quelque chose d'important pour vous. Voudriez-vous bien nous parler un peu de votre foi spirituelle et comment elle influence votre vie et votre travail ? Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez nous dire au sujet de votre propre spiritualité ?

**ML** : J'ai participé à l'essai de développement du Mouvement du Renouveau Juif, un mouvement qui visait à mettre en valeur le message fondamental de la Torah qui est qu'il existe une force dans l'univers – en français on la traduit en “ Dieu ”- qui rend possible la transformation du monde de son état actuel à ce qu'il devrait être. Cela signifie que l'univers n'est pas neutre, mais soutient et penche en ce moment pour l'évolution de la conscience, pour des seuils de plus en plus élevés de liberté, d'interconnexion, d'amour et de bonté. Et ceci est construit dans la structure de l'univers de telle façon, que les énergies d'amour de l'univers deviennent et deviendront de plus en plus incarnées dans la race humaine ou dans tout ce qui évolue au-delà de la race humaine. C'est donc une sorte d'élément de foi. L'élément pratique consiste en mon engagement personnel dans la prière et la méditation chaque jour et à avoir le Sabbath, un jour par semaine

entièrement dédié à la célébration de l'univers plutôt que focalisé sur le fait de changer cet univers ou de le rendre différent, ou d'en prendre le contrôle. Aussi, à partir de vendredi soir, une heure avant l'obscurité jusqu'à samedi matin après que les étoiles aient disparu, le Sabbath est un moment de retrait total de la conscience hors de la domination et du contrôle du monde. Et je trouve que c'est une pratique spirituelle d'une valeur extrême, qui me permet d'avoir un temps axé sur le développement du respect, de l'émerveillement et de stupéfaction radicale vis-à-vis de la grandeur de la création. C'est une sorte de conscience que j'essaie de transposer au reste de la semaine, mais qui a vraiment besoin de cette période de concentration pour se développer. C'est donc une méditation de 25 heures chaque semaine qui est, selon moi, extrêmement puissante et captivante, et me donne la possibilité de retourner ensuite dans le combat pour guérir et transformer le monde avec des ressources intérieures renouvelées.

**WG** : Diverses croyances religieuses croient que nous approchons du moment de la réapparition d'un messie ou d'un instructeur du monde. Et je sais que c'est une croyance qui fait partie de la foi Juive. Certaines personnes ont dit que , d'une mystérieuse façon, tout ce conflit au Moyen Orient, qui est une terre sainte pour tant de peuples dans le monde, est relié intimement à la venue d'un grand Instructeur. Avez-vous quelque opinion là-dessus ?

**ML** : La plupart des gens dans le Mouvement du Renouveau Juif ne croient pas vraiment à la venue d'un Instructeur spécifique. Nous sommes plus concernés par l'incarnation des énergies messianiques dans autant d'êtres que possible. Il y a un slogan qui est devenu populaire dans notre Mouvement : “ Il n'y a aucun messie, vous l'êtes ”.

**WG** : C'est un bon message ! Merci beaucoup de nous avoir consacré ce temps et d'avoir partagé votre opinion avec nous.

# LES NATIONS UNIES ET LA SOCIÉTÉ D'INFORMATION

On a dit que la connaissance est le pouvoir ; et toute connaissance est bâtie sur l'information. La capacité de l'humanité à fabriquer de l'information a progressé à pas de géants depuis que les premiers ordinateurs électroniques apparurent aux alentours du milieu du siècle dernier. Les outils pour envoyer et recevoir l'information ont crû de même en puissance, et ont fusionné avec les ordinateurs pour créer de nombreux périphériques de technologie d'information et de communication (TIC). Ces périphériques sont devenus déjà tellement répandus, au moins dans les pays industriels, que les gens commencent à penser en termes de " Société d'Information " : une société dans laquelle la TIC est utilisée de la meilleure façon possible en politique, éducation, dans les affaires, la culture et d'autres domaines. Mais quelles sont ces " meilleures façons possibles ", quand, même les pays les plus avancés techniquement sont en train de combattre pour faire face au paysage continuellement changeant de l'innovation ? Pour aider à répondre à cette question, les Nations Unies se réunissent lors d'un Sommet Mondial sur la Société d'Information, en deux temps : à Genève, reçues par le Gouvernement de Suisse du **10 au 12 décembre 2003**, ciblant une large gamme de thèmes concernant la Société d'Information, et adoptant une Déclaration de Principes et un plan d'action ; et à Tunis, reçues par le Gouvernement de Tunisie, du **16 au 18 novembre 2005**. Les thèmes de développement seront la clé centrale de cette dernière phase, on estimera le progrès réalisé et on adoptera un autre plan d'action à mettre en œuvre. L'agence spécialisée, à la tête de ce sommet avec les Nations Unies, est L'Union Internationale de Télécommunication (UIT).

Le défi le plus crucial, que le Sommet est prêt à viser, est le " partage digital " : l'énorme inégalité d'accès à l'information utile de différents groupes au sein de la société ; à la

fois à l'intérieur de nations individuelles et entre les différentes nations. Cette inégalité reflète largement l'inégalité financière dans le monde, pour la raison simple que la TIC coûte de l'argent. Il y a aussi une dimension éducationnelle, car la TIC requiert un degré de base d'alphabétisation avant de devenir utile. Aussi les pays industrialisés, financièrement riches, riches en éducation, en talent technique, sont, une fois de plus, confrontés à l'issue morale présentée à chaque conférence des NU et du Sommet - rassembleront-ils la bonne volonté politique pour partager vraiment ? Auront-ils le courage, la générosité et la vision long-terme pour distribuer les bénéfices acquis grâce à la TIC ? Oui, bien sûr, il y a des questions compliquées sur comment cela pourrait être réalisé ; et naturellement, il y aura une montagne d'autres sujets dans l'agenda au Sommet, de la gestion en ligne du crime virtuel, la propriété intellectuelle jusqu'au multilinguisme. Mais les détails et les complications ne devraient pas assombrir le principe central, selon lequel ce dont l'humanité a besoin, est une répartition plus juste des bénéfices intellectuels et matériels de la TIC. Il y a déjà des signes optimistes de la volonté de partager certains aspects de ces bénéfices, par exemple au moyen du mouvement Open Source dans le software. Quand nous aurons appris à mettre en commun non seulement les produits du monde physique, mais aussi les richesses du monde de la pensée, alors nous aurons franchi une étape majeure vers la création de justes relations humaines.

Pour plus d'information, voir [www.itu.int/wsis/](http://www.itu.int/wsis/) ou contacter le Secrétariat de Direction, Sommet Mondial sur la Société d'Information, Union Internationale de Télécommunication, Place des Nations, 1211 Genève 20, Suisse.

tél. : +41 22 730 61 11, Fax : +41 22 730 63 93

E-mail: [wsis@itu.int](mailto:wsis@itu.int)

*A défaut de précision, tous les articles sont préparés par les membres travaillant au sein de la Bonne Volonté Mondiale.*

## *Etablir de justes relations humaines*

ISSN 0818-4984

La Bonne Volonté Mondiale est un mouvement international qui oeuvre pour la mobilisation de l'énergie de bonne volonté et l'établissement de justes relations humaines. Elle a été créée en 1932 en tant qu'activité de service de la Lucis Trust. En Grande Bretagne, la Lucis Trust est inscrite au registre des associations sous la raison sociale «Educational Charity». Aux Etats-Unis elle est enregistrée comme une association éducative à but non lucratif et donc non sujette à l'impôt, tandis qu'en Suisse, elle est enregistrée dans la catégorie des associations à but non lucratif. La Bonne Volonté Mondiale est reconnue par les Nations Unies en tant qu'Organisation non gouvernementale. A cet effet, elle participe régulièrement à diverses activités de l'ONU. Quant à la Lucis Trust, elle dispose du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies.

Le bulletin de la Bonne Volonté Mondiale est publié trois fois par an. Des copies peuvent être obtenues sur simple demande.

Le Bulletin est aussi publié en anglais, danois, hollandais, italien, portugais, russe, espagnol, allemand, grec et suédois.

L'adresse internet du Bulletin est: [www.worldgoodwill.org](http://www.worldgoodwill.org)

Le travail de la Bonne Volonté Mondiale étant financé exclusivement par des dons, le Bulletin est distribué gratuitement. Cependant tout don est le bienvenu.

FRANCE: Centre Régional des services financiers - Chèques postaux 69900. Lyon Chèques. Compte 10 084 79 W 0 38

SUISSE: U.B.S. SA - Vermont - Nations 1211 Genève 1. Compte C 8 760-137 2

Postfinance - Centre de traitement CH 1631 - Bulle. Lucis Trust Compte 12 11774-8

BELGIQUE: OFFICE DES CHEQUES POSTAUX Lucis Trust , Compte 000-08 23900-79,1100 Bruxelles

1 rue deVarembé(3<sup>e</sup>)  
Case Postale 31  
1211 Genève 20  
SUISSE

3 Whitehall Court  
Suite 54  
London SW1A 2EF  
UK

120 Wall Street  
24<sup>th</sup> Floor  
New York, NY10005  
USA